

AATF 2010 BOOK CLUB

Serait-il possible qu'on ait enfin trouvé un livre de contes francophones à la portée des élèves et étudiants. Le niveau de langage, souvent un obstacle à la compréhension, semble certainement abordable. Cependant, le niveau de langage n'est qu'un des critères requis pour qu'un conte ou une collection de contes puisse servir de contenu qui encadre l'instruction de la langue. Il est essentiel également qu'un récit puisse engager l'apprenant et surtout le toucher. Le livret en question est une collection de contes, légendes et récits de 167 pages intitulé *30 contes du Maghreb* de Jean Muzi publié par Castor Poche et peut être commandé chez Amazon Canada.

Dans ce recueil, le Maghreb est représenté par l'Algérie, le Maroc et la Tunisie et offre des récits, contes ou légendes qui recouvrent à peine deux pages chacun avec quelques exceptions qui comptent plusieurs pages. Les trente récits sont suivis d'un glossaire qui est indispensable à la compréhension des références culturelles. Les personnages qui y figurent sont souvent des animaux rappelant les contes africains mais se rapprochent également des fables non seulement à cause de l'usage des animaux comme porte-paroles mais aussi parce qu'ils contiennent tous une morale. Cependant, contrairement aux fables, la morale est citée avant le conte qui tâche, par la suite, de l'illustrer dans le récit.

Il est difficile d'établir une distinction nette entre les contes qui proviennent des trois pays en question car ils se ressemblent tous, surtout par les thèmes qu'ils servent à développer et par les valeurs qui s'en dégagent. Ces thèmes font triompher les faibles honnêtes des puissants injustes; font l'éloge de la générosité et de la bonté; condamnent la polygamie, l'abus du pouvoir et la stupidité. Dans cette mesure, ces contes se rapprocheraient des contes de fées de Perrault. Cependant, le contexte culturel et les références à des pratiques d'une civilisation donnent un cachet exotique peu connu par les jeunes Américains.

L'enseignant pourrait exploiter deux ou trois contes au cours de l'année scolaire en se servant du conte comme une introduction au Maghreb. Ce contact initial mènerait à une étude de la géographie, de l'histoire et des coutumes et pratiques d'une société francophone autre que la Métropole. L'apprenant plus âgé se servirait de ce recueil pour faire une étude comparative avec d'autres écrits de ce genre. *Les 30 contes du Maghreb* sont une ressource à exploiter sans avoir la magie de transporter le lecteur sur un tapis volant.

Comment s'y prendre pour aiguïser la curiosité de l'apprenant et l'engager dans l'histoire? Il suffirait d'annoncer que le prof racontera une histoire afin que les élèves fassent un effort pour écouter. Car ce genre d'activité sort de la routine quotidienne. Pour rendre l'activité plus alléchante, il faudra inviter les élèves à prendre part dans l'histoire même. Prenons l'exemple du premier conte qui vient du Maroc, intitulé "La paysanne, le hérisson et le coq."

En se servant d'un fagot de bois, la marionnette d'un coq et d'un hérisson ou l'image d'un coq et d'un hérisson, d'une pierre, d'un tamis, le raconteur prépare la classe à l'histoire qu'il va raconter. Il nomme les objets et les images plusieurs fois et demande à la classe de deviner:

1. Où se déroule l'histoire—en ville ou à la campagne?

2. De quoi s'agit-il dans cette histoire?

Toutes les réponses sont acceptables puisque cela engage les élèves à réfléchir et à anticiper ce qui va suivre. En plus, ce genre d'introduction à l'histoire présente des mots de vocabulaire qui sont essentiels à la compréhension de l'histoire qui va suivre.

Le raconteur commence son récit en s'appuyant sur les objets et les images pour illustrer ce qu'il dit. Ensuite, il raconte l'histoire une deuxième fois tandis que les élèves jouent le rôle des personnages du conte.

Pour s'assurer qu'ils ont bien saisi l'ordre dans lequel les événements se déroulent, on distribue une carte sur lequel le prof a écrit une partie de l'histoire à chaque élève. Les élèves se mettent debout et s'organisent suivant la chronologie de l'histoire. Ensuite chacun lit sa partie pour raconter l'histoire avec l'aide de sa carte. Cette activité permet aux élèves de s'approprier le vocabulaire requis et de bien saisir le déroulement des événements.

C'est à ce moment-là qu'on fait travailler les élèves en groupes. Leur tâche consiste à formuler la morale de l'histoire. Par la suite, chaque groupe présente sa leçon avec des explications. On affiche toutes les leçons et examine ce qu'elles ont toutes en commun pour la comparer par la suite à la leçon qui introduit le conte.

Ensuite, les élèves travaillent directement sur le texte pour approfondir leur compréhension surtout pour saisir les nuances culturelles. Quelques questions pourraient les guider à découvrir les différences qui, à priori, ne sautent pas aux yeux.

Exemples de questions:

1. D'après-vous, dans quels pays est-ce que les paysannes portent des

fardeaux sur la tête?

2. Trouvez des mots qui indiquent que ce conte a lieu dans un pays autre que la France.

3. Qui mange des hérissons?

4. Trouvez les mots et expressions qui attribuent un caractère humain aux deux animaux.

5. Basé sur les adjectifs qui décrivent chaque animal, dites quelle sorte de personnage chacun représente.

6. Êtes-vous d'accord avec la leçon de cette histoire? Expliquez.

7. Réécrivez cette histoire avec des personnages que vous connaissez et qui vous rappellent le hérisson et le coq.

8. Maintenant, racontez votre histoire.

Ceci est simplement un échantillon de l'exploitation de ce conte. Une étude de la géographie de la région avec une carte, la cuisine typique de la région, chansons, musique, etc. pourrait suivre. A vous d'en profiter pour intéresser vos élèves et de leur faire découvrir le Maghreb.

Alice Cataldi

Region III Representative

[acataldi@udel.edu]